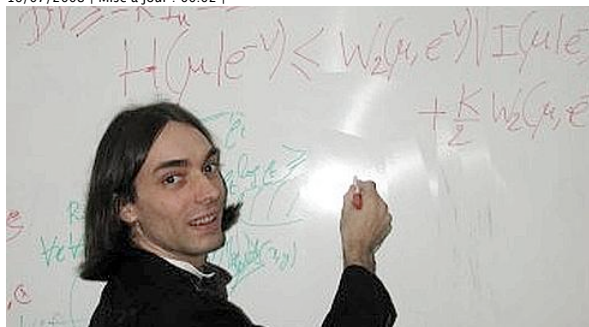


LE FIGARO · fr

L'excellence mathématique française confirmée

Caroline de Malet
16/07/2008 | Mise à jour : 00:02 |



Les jeunes lauréats (ici Cédric Villani) «sont prêts à prendre la relève et à perpétuer la longue tradition française depuis René Descartes», s'est félicitée Valérie Péresse.

Nos chercheurs ont reçu quatre des onze prix de la Société européenne de mathématiques.

La promotion du 14 Juillet ne s'est pas limitée à la Légion d'honneur. Lundi à Amsterdam, dans le cadre du cinquième Congrès de mathématiques, onze prix ont été décernés par la Société européenne de mathématiques à de jeunes chercheurs âgés de moins de 35 ans. Or, sur onze lauréats, on ne compte pas moins de quatre représentants de la recherche française (Laure Saint-Raymond, ENS Paris ; Cédric Villani, ENS Lyon ; Artur Avila, CNRS ; Josselin Garnier, Paris-VII). Les autres étant trois Russes, deux Israéliens, un Britannique et un Polonais.

L'école française de mathématiques est donc particulièrement à l'honneur. «Avec ces jeunes récompensés aujourd'hui, c'est une nouvelle génération qui est prête à prendre la relève et à perpétuer cette longue tradition française, depuis René Descartes», s'est félicitée la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Valérie Péresse. La France arrive déjà en deuxième position derrière les États-Unis (9 contre 13 depuis 1936) en nombre de médailles Fields (l'équivalent du Nobel pour les mathématiques). Elle peut de surcroît s'enorgueillir d'avoir raflé nombre de distinctions dans cette discipline ces dernières années : prix Abel 2008 à Jacques Tits et 2003 à Jean-Pierre Serre, médaille Fields 2006 à Wendelin Werner, prix Clay en 2008 à Claire Voisin, prix Crafoord en 2008 à Maxim Kontsevitch, professeur permanent à l'Institut des hautes études scientifiques... «La tradition française a toujours beaucoup mis l'accent sur la formation des étudiants sur les mathématiques, une filière où le niveau est sans doute plus poussé qu'à l'étranger», analyse Josselin Garnier, qui s'est vu récompenser pour ses travaux en théorie des ondes par le prix Félix-Klein, dédié aux applications industrielles. D'ailleurs, «les débouchés sont énormes sur les marchés financiers ou en analyse des risques, la simulation numérique se multipliant dans l'aéronautique, l'automobile ou le nucléaire, et les industriels ne trouvent pas suffisamment de candidats», explique Josselin Garnier.

Une réputation internationale

L'Académie des sciences a beau avoir dénoncé dans un rapport remis la semaine dernière à la ministre de la Recherche que «l'attractivité des carrières de la recherche a gravement diminué dans notre pays, y compris dans les mathématiques et la physique», tout n'est pas si noir. Car force est de reconnaître que la présence d'un étranger parmi les lauréats (Artur Avila, Brésilien, directeur de recherches au CNRS) «est un très bon signe, estime Josselin Garnier. La France attire dans cette discipline, même dans des conditions financières peu attractives. Avec le niveau qu'il a, n'importe quelle université américaine serait prête à le payer un pont d'or. C'est le signe que l'école française est réputée dans le monde entier.»

**LE FIGARO · fr**